

Journées scientifiques RES@TICE
Jeudi 13 et vendredi 14 décembre 2007
Centre de Formation Continue,
Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Mohammed V - Souissi, Rabat (Maroc).

Auteurs:

Faouzia MESSAOUIDI (messfaouzia@yahoo.fr), coordinatrice de projet Tice
Direction du programme « Genie » pour la généralisation des TIC, Ministère de l'Education Nationale – Rabat - Maroc

Nassira HEDJERASSI (Nassira.Hedjerassi@lisec-ulp.u-strasbg.fr), Maître de conférences
Université Louis Pasteur - Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Education et de la Communication - Strasbourg - France

Aissa BENSEDIK (abensedik@hotmail.com), Maître de conférences
Université d'Alger, Laboratoire Education, performances, handicaps – Alger - Algérie

Alain JAILLET (Alain.Jaillet@lisec-ulp.u-strasbg.fr), Maître de conférences
Université Louis Pasteur - Strasbourg - France

Titre : Un dispositif de formation des enseignants en Algérie via les TIC : un projet de recherche-formation en cours

Mots-clés : formation des enseignants – TIC – Algérie – recherche-formation

Introduction

C'est la piste de l'utilisation des technologies éducatives et de l'enseignement à distance comme réponse aux défis lancés par l'éducation et la formation dans les pays d'Afrique francophone, que nous explorons et questionnons dans notre recherche en cours portant sur la formation des enseignants algériens à l'utilisation des technologies éducatives. Face à l'augmentation des publics, à l'insuffisance de l'offre de formation, aux faibles capacités d'accueil et de suivi, aux disparités régionales, aux inégalités d'accès (géographiques, sociales ou économiques, sexuées, rencontrées par les handicapés, les minorités ...), aux besoins croissants d'une formation tout au long de la vie pour les salariés eux-mêmes, le recours aux technologies éducatives est présenté comme une réponse pour relever ces défis. Si l'Algérie offre un contexte particulièrement favorable pour l'utilisation des TIC dans le secteur de l'éducation et de la formation, d'une manière générale et pour le développement de l'enseignement à distance en particulier, sur le plan de la recherche, les TIC constituent un sentier nouveau. On en est au stade des balbutiements et les travaux, de nature exploratoire et de débroussaillage, ne sont pas encore développés ou sont en cours. Notre recherche vise donc à combler ce déficit de travaux scientifiques sur le niveau de pénétration des TIC dans les pratiques de formation et d'enseignement en Algérie, sur les difficultés et les acquis notamment en ce qui concerne les pratiques enseignantes.

Sur le plan méthodologique, pour pouvoir suivre comment en Algérie les TIC sont en train d'être intégrées dans les formations initiale et continue des enseignants, nous prenons comme terrain et laboratoire d'observation et d'analyse un dispositif de formation des formateurs aux TIC via les TIC dans l'enseignement supérieur algérien. La recherche est en cours. C'est pourquoi, dans les lignes qui suivent, nous présenterons le contexte de la recherche, la méthodologie de travail envisagée et le dispositif sur lequel porte la recherche.

1. Contexte de la recherche

Alors qu'en Algérie, la population estudiantine est en hausse constante depuis des décennies¹, les universités souffrent d'un manque criant d'enseignants, en particulier de rang magistral, ce qui réduit encore les capacités d'encadrement : « La nécessité de former et de recruter de nouveaux enseignants, dans l'ensemble des disciplines, et tout particulièrement dans le domaine des sciences humaines. L'estimation faite en 2004 porte sur un besoin de près de 25 000 nouveaux enseignants universitaires d'ici à 2008 (ils sont aujourd'hui 23 500, ce qui donne un taux d'encadrement de un enseignant pour 28 étudiants alors que la norme internationale se situe à 1/15). (Orientation HCFAUR – Janvier 2005, p. 1). Dans ce contexte, le développement des technologies éducatives, et à terme de l'enseignement à distance, est vu comme une réponse à ce défi et à cette urgence : « L'introduction des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) semble par le formidable potentiel d'enseignement qu'elle offre une solution incontournable pour sortir notre université de cette impasse. Les technologies numériques de la communication rendent en effet possible une formation massive de qualité et au moindre coût » (Benhamadi, Baraka, Teskrat et al., 2002). Ainsi, l'introduction des technologies éducatives dans le système éducatif algérien est posée actuellement comme un axe prioritaire. Le projet de leur généralisation a été suivi d'une série

¹ « L'enseignement supérieur connaît depuis le milieu de la décennie 80 en particulier, un rythme d'augmentation des effectifs d'étudiants en disproportion croissante avec les moyens. Le cumul d'une année sur l'autre des déficits de tous ordres est devenu structurel. Cette tendance s'aggravera encore davantage à l'avenir si rien n'est fait, puisqu'il est prévu dans les cinq prochaines années, une augmentation du nombre des étudiants de 600000 actuellement à 1000 000 » (Benhamadi, Baraka, Teskrat et al., 2002).

d'initiatives pour sa mise en œuvre. Le Ministère de l'Éducation nationale a lancé à la rentrée 2005 un plan décennal de formation des enseignants du primaire et du moyen, qui repose en partie sur un dispositif à distance. Est également prévu un plan de 4 ans de formation professionnalisante des futurs enseignants, qui passe la formation des formateurs des Ecoles Normales Supérieures (Beziane, Senouci, 2007, p.70). Or, s'engager dans un tel changement important en Algérie implique de nombreux ajustements dont celui propre à l'intégration des TIC comme outils à la fois d'enseignement et d'apprentissage.

Actuellement, nous disposons de peu de données sur le contexte algérien en termes d'utilisation des technologies dans l'enseignement ou la formation, sinon celles recueillies et analysées par Berrouk, Cherroun, Kerma, Mouhouche (2006), dans l'objectif d'essayer de dessiner une cartographie de l'état des équipements et des usages dans l'enseignement supérieur. De l'enquête menée auprès des enseignants universitaires, il ressort que les usages des technologies de l'information et de la communication restent faibles et sont souvent le fruit d'initiatives individuelles. De plus, la plupart des projets sont pilotés et mis en œuvre par des acteurs plus ou moins institutionnels, mais ils se heurtent souvent à des obstacles dus notamment aux difficultés de coordination, aux problèmes de logistique, et à un certain irréalisme dans la planification qui souvent ne tient pas compte du contexte socio-économique : éloignement géographique, manque de ressources matérielles et humaines. En outre, en dépit de la bonne volonté de certains enseignants, il ressort que beaucoup gardent des formes d'*a priori* vis-à-vis des technologies. Ainsi, malgré les nombreux discours incitatifs sur le plan politique, l'intégration réelle et effective des TIC se fait lente; les TIC font encore l'objet de simples usages individuels, sporadiques dans beaucoup d'établissements. D'après cette enquête, l'exploitation peu optimale des TIC par les enseignants serait liée à deux facteurs clés : le manque de maîtrise de l'usage d'Internet et des outils informatiques, et l'absence de formation. On observe donc la nécessité de toujours coupler un plan d'équipement avec une politique de formation des personnes, futures utilisatrices. De fait, la formation des enseignants est un maillon central entre la formation des étudiants et le développement de l'innovation dans les institutions. C'est cette question de la formation des enseignants que nous nous proposons d'investiguer dans cette recherche.

2. Utilisation des TIC dans la formation des enseignant(e)s et formation des enseignant(e)s à l'utilisation des TIC

Dans la mesure où dans le contexte européen et nord-américain, l'école a une longue tradition d'intégration des technologies de l'information, nous disposons aujourd'hui d'une littérature conséquente sur l'introduction des TIC dans les pratiques enseignantes, les effets sur les élèves ou apprenants en termes d'apprentissage, de fondements d'un point de vue théorique. Mais, comme le soulignent Peraya, Viens et Karsenti (2002), peu de travaux prennent pour objet les pratiques et les problèmes de la formation des enseignants aux TIC et par les TIC : « La plupart des travaux tant en Europe que dans le continent nord-américain décrit les projets d'intégration des TIC et les pratiques actuelles tout en mettant l'accent sur les fondements et les retombées positives attendues, atteintes ou pas. Mais, il y, en réalité, peu d'analyses critiques et prospectives prenant en compte différents contextes de formation qui permettraient d'orienter la formation des maîtres. Enfin, les études réalisées ont eu peu d'impact sur la formation des maîtres (Conseil Supérieur de l'éducation, 2000) » (p. 244). Les auteurs ajoutent que non seulement « l'histoire de la formation aux usages pédagogiques des technologies éducatives est relativement courte », mais aussi qu'elle est « souvent imprégnée d'écueils et de résultats mitigés » (Karsenti, Peraya, Viens, 2002, p. 460). Larose, Grenon, Morin, Lenoir (2005) font la même observation : « depuis près de 30 ans maintenant, on

constate de façon récurrente le faible rendement pédagogique des investissements en infrastructures informatiques ainsi qu'en formation initiale ou continue consentis par les ministères des pays industrialisés (Gouvernement du Québec, 2000) » (p. 144). Ainsi, le bilan de « l'intégration des TIC dans le cadre des formations professionnalisantes et sur l'impact de cette dernière sur les probabilités de transfert des compétences construites sur le plan des pratiques professionnelle » (Karsenti, Brodeur, Deaudelin, Larose, Tardif, 2002, p. 15), c'est que l'intégration des TIC se produit peu : « peu importe l'ampleur de l'investissement financier consenti par les Etats, tant sur le plan de l'aménagement des infrastructures (modernisation et augmentation des parcs informatiques scolaires, réseautage des postes de travail destinés au corps enseignant), que sur celui des exigences curriculaires en matière de formation initiale ou continue à l'exercice de la profession enseignante » (p. 14).

La question centrale qui se pose est bien celle de la formation des enseignants « à l'utilisation optimale des TIC en lien avec l'amélioration de la qualité de la formation des élèves » (Karsenti, Larose, 2005, p.4). Cette question interroge sur les effets de l'introduction des TIC dans la formation des enseignants, sur les actions ou les pratiques les plus porteuses, et sur les freins à l'introduction des TIC dans les pratiques enseignantes (Peraya, Viens, Karsenti, 2002, p. 244). La formation des enseignants à l'intégration des TIC représente « un enjeu de société de premier plan » (Karsenti, Peraya, Viens, 2002, p. 459).

Si nous nous arrêtons aux travaux qui investiguent dans ces directions, ils font ressortir très clairement l'importance de la formation des enseignants pour une utilisation des TIC dans leurs pratiques. Telle est la conclusion du travail de Desquenne et al. (2000) : « le niveau d'intégration des TIC en classe par l'enseignant dépend du fait qu'il a suivi ou non une ou plusieurs séances de formation en TIC » (p. 16). Peraya, Viens et Karsenti dressent ce même bilan des recherches sur la formation des enseignants : « La formation des maîtres à l'intégration pédagogique des TIC ne peut plus se limiter à la maîtrise de l'outil technologique par le futur enseignant. Elle doit soutenir une prise de conscience de l'ensemble des facteurs en jeu et le développement d'une réflexion critique sur les différents usages afin de préparer l'enseignant à devenir un agent de changement au sein de cette société du savoir en émergence. » (p. 461)

Cependant, en dépit de l'apport précieux de ces recherches au niveau international, leurs limites se font sentir au niveau local. En effet, les conditions et les rythmes d'implantation des nouvelles technologies sont souvent différents d'un contexte à un autre, les attitudes des acteurs et leurs engagements ne sont pas les mêmes non plus. Ajoutons à ces différences, les conditions techniques et matérielles en matière d'équipement et d'accès à ces outils technologiques. De plus, le développement des dispositifs d'enseignement à distance ne répond pas aux mêmes objectifs dans les différents systèmes éducatifs. Pour les pays nord-américains ou européens, il s'agit de favoriser la rénovation pédagogique avec les technologies de l'information et de la communication. Pour l'Algérie, même si cet objectif est important, il s'agit avant tout de répondre à une urgence nationale en implantant un système de formation à distance qui permette sur le territoire de dispenser des formations à partir de grands centres universitaires.

Si les travaux sur les TIC dans la formation des enseignants sont peu nombreux, il existe encore moins d'études sur les TIC en Afrique (Banque Mondiale, 2002). Retenons ce résultat très intéressant dégagé de la phase I du projet piloté par Karsenti (2005) sur les écoles pionnières en termes d'intégration des TIC dans l'éducation en Afrique de l'Ouest et du Centre, à savoir que « la formation des enseignants est la clé de voûte de l'intégration réussie des TIC dans les écoles en Afrique » (p.2). Ainsi, cette affirmation de Karsenti & Larose (2005) nous paraît s'appliquer au contexte actuel algérien « La formation aux usages pédagogiques des TIC

représente un immense enjeu de société sur lequel la recherche en éducation a la responsabilité d'apporter un éclairage scientifique » (p.3).

3. Notre recherche-formation

3.1. Objectifs scientifiques, questions et hypothèses de recherche

Notre objectif de recherche est de voir la pertinence en Algérie de la formation des enseignants, par et pour les TIC. En quoi pourra-t-elle véritablement transformer le processus de formation des enseignants, et donc à terme leurs pratiques pédagogiques si on admet avec Peraya (2003) que l'innovation pédagogique doit toujours apporter une valeur ajoutée à l'enseignement/ apprentissage ? Quels sont les bénéfices qu'en tireront les enseignants, les étudiants, leurs institutions et plus largement le système éducatif algérien ?

En lien avec les résultats des recherches dans d'autres contextes culturels, notre première hypothèse de recherche est qu'une intégration des TIC dans l'enseignement, porteuse de résultats en termes de qualité et d'efficacité, passe par une formation adéquate des enseignants à leur utilisation. Les TIC ne constitueront une réponse adaptée au contexte algérien sur le plan éducatif qu'à la condition de préparer en amont cette utilisation, ce qui passe par la formation.

Notre deuxième hypothèse concerne plutôt les attitudes des enseignants. Elle est que la réussite de cette intégration tient autant à l'offre de formation (mode, contenu, outils) qu'à l'engagement déterminé des enseignants eux-mêmes et à la présence d'une organisation de soutien.

Nous prenons comme terrain et laboratoire d'observation et d'analyse un dispositif de formation des formateurs aux TIC via les TIC dans l'enseignement supérieur algérien. Le développement de ce dispositif de formation continue des enseignants du supérieur à l'utilisation pédagogique des TIC nous apparaît être un excellent observatoire pour analyser les processus d'intégration, ce qui permettra d'en définir les conditions et les freins, d'évaluer les conditions du déroulement de l'innovation et de mesurer les changements relatifs aux compétences et profils des enseignants. Le dispositif de formation sera opérationnel en janvier 2008. Nous accompagnerons son déploiement et suivrons les deux premières cohortes pendant la formation, puis l'année suivante dans leurs pratiques pédagogiques.

3.2. Démarches et méthodologies retenues

Pour cette recherche, nous nous inscrivons dans une démarche méthodologique de type «recherche-action-formation», « qui se développe tant en Europe qu'en Amérique du Nord qui allie dans un dispositif de formation de formateurs recherche-action et formation. Il s'agit de former de futurs formateurs à l'usage pédagogique des TIC, mais aussi d'observer et d'évaluer les pratiques, de répondre à de nombreuses questions relatives aux technologiques elles-mêmes ... » (Peraya, Viens, Kersanti, 2002, p. 261). Si nous faisons ce choix, c'est que nous ne visons pas à mettre en place «une stratégie de service de formation et de soutien de type «top-down», imposée hors contexte par des experts, mais plutôt une stratégie de co-gestion inspirée de la recherche action. » (Viens et al., 2003, p. 3). Nous adoptons cette approche car elle constitue «une avenue intéressante afin de mieux comprendre la meilleure manière de former aux usages pédagogiques des TIC, dans le but d'amener, à court terme, des changements réels dans la pratique des formateurs et des futurs enseignants » (Karsenti, Peraya, Viens, 2002, p. 467). Cette démarche de recherche a le mérite de faire partie intégrante du dispositif innovant pour lequel acteurs et chercheurs sont partenaires dans un processus partagé : «La recherche-action intègre l'action au processus de recherche pour que le changement souhaité puisse à la fois se produire et être étudié pendant le processus de recherche, contrairement à la

recherche traditionnelle où l'action ne se produit qu'un certain temps après la réalisation de la recherche » (Karsenti, Peraya, Viens, 2002, p. 467)

Pour ce faire, la méthodologie sera mixte et croisera des méthodes de collecte et d'analyses de données, à la fois qualitatives (pour saisir le changement dans les pratiques pédagogiques) et quantitatives (pour évaluer le changement de motivation et d'attitudes). Nous privilégierons l'observation (participante ou non) du dispositif de formation mis en place.

4. Présentation du dispositif de formation des formateurs aux TIC via les TIC

4.1. Le projet ide@ : ses orientations majeures

Financé pour une période de trois ans (2005-2008) par le programme européen TEMPUS, le projet Ide@ (acronyme pour *Internet pour le développement de l'EAD en Algérie*) est un projet de partenariat entre l'Europe et l'Algérie. Il vise à déployer les technologies de l'information et de la communication (TIC) au sein de l'enseignement supérieur, des secteurs de la formation professionnelle et privé, ainsi qu'à favoriser l'essor des formations dispensées au moyen d'Internet en Algérie. Dans cette optique, Ide@ vise à créer en Algérie une nouvelle formation diplômante, le master professionnel Ide@, consacrée à l'utilisation des TIC dans l'enseignement et à la conception de projets d'Enseignement à Distance (EAD) par Internet. Pour ce faire, Ide@ s'appuie sur le master UTICEF délivré par l'Université Louis Pasteur (Strasbourg 1, France), avec le partenariat de l'Université de Mons-Hainaut (Belgique), de l'Université de Genève (Tecfa) et de l'Agence universitaire de la Francophonie. L'objectif est de développer une formation similaire en Algérie mais adaptée aux besoins et spécificités algériens. Le master professionnel Ide@ n'est pas une simple transposition du master UTICEF en Algérie, mais le produit de l'adaptation du master UTICEF aux réalités locales.

Ce master sera déployé sur sept établissements d'enseignement supérieur, partenaires du projet et répartis sur le territoire algérien (centre, est, ouest)². Formation à distance dispensée par Internet, le master Ide@ a pour vocation de donner aux enseignants et aux formateurs la capacité d'intégrer les TIC dans leur pédagogie. A la fin de leur apprentissage, ces derniers seront en mesure de concevoir, d'organiser et piloter un projet éducatif à distance.

4.2. De la formation des acteurs aux premières formations algériennes

Les deux premières années du projet (2006-2007) ont été consacrées à la formation des personnels encadrant le master et à la création du curriculum. 20 enseignants issus des établissements partenaires algériens ont suivi le master UTICEF. Par ailleurs, des ateliers Transfers, organisés par l'AUF, ont été programmés pour former des techniciens, ingénieurs, et doter les enseignants des établissements partenaires de compétences à la création de contenus en ligne, au tutorat.

Enfin pour parachever le processus de formation et de transfert des compétences, une formation a réuni à Strasbourg en juin 2007 les personnels techniques (ingénieurs, techniciens), administratifs (coordinateurs) et pédagogiques (responsables pédagogiques pressentis dans chaque établissement partenaire).

² Les établissements concernés sont : l'Université Badji Mokhtar (Annaba), l'Université de Blida, l'Université de Mostaganem, l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique (ENSET), l'Ecole Normale Supérieure de Lettres et Sciences Humaines de Bouzaréah, l'Ecole Normale Supérieure de Lettres et Sciences Humaines de Constantine, l'Ecole Normale Supérieure de Kouba.

Le passage à la réforme universitaire de Bologne se faisant graduellement en Algérie, le master ide@ ne pouvait pas démarrer avant la fin du projet. C'est pourquoi, des formations de Post-Graduation Supérieure ont été montées : l'une portée par l'Ecole Normale Supérieure de Kouba, l'autre par l'université de Blida, l'autre par l'université de Mostaganem, l'autre par l'Ecole Nationale Supérieure d'Enseignement Technique d'Oran, l'autre par l'université d'Annaba (pour la région Est). Les premières promotions seront lancées en janvier 2008. Dans cette première expérience, les équipes algériennes bénéficieront de l'accompagnement du consortium Uticef et les enseignants seront doublement inscrits, à la PGS d'une part, au Master Uticef d'autre part. A l'issue de cette expérimentation, en septembre 2009 devraient être lancées les premières promotions du master ide@ avec tous les ajustements nécessaires.

Remarques terminales

Notre parcours de la littérature a mis très nettement en exergue le rôle crucial de la formation humaine dans le processus de soutien à l'innovation. C'est pourquoi, il nous semble particulièrement heuristique de rapprocher les discours et pratiques des enseignants et formateurs et ceux des institutions, pour (re)penser la pertinence du recours aux Tic comme réponse aux défis à la fois structurels et pédagogiques que doit relever le système éducatif algérien, et définir les conditions à réunir pour se donner toutes les chances d'avoir une formation de qualité et plus adaptée aux exigences de la société émergente du savoir et de l'information.

Bibliographie

- Benhamadi, B., Baraka, L., Teskrat, T., *et al.* *Rapport sur le projet télé-enseignement - Sous commission télé-enseignement.* Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique, Alger, 2002.
- Berrouk, S., Cherroun, H., Kerma, A., Mouhouche, A. *Enseignement, formation et TIC en Algérie.* Rapport d'expertise, projet ide@, 2006.
- Beziane, A., Senouci, Z. La formation initiale dans les Ecoles Normales Supérieures en Algérie : défis et perspectives. In : T., Kersanti, R.P., Garry, J., Bechoux, S. T., Tchameni Ngamo (ed.). *La formation des enseignants dans la francophonie : diversité, défis et stratégies d'action.* AUF, 2007, pp. 60-71.
- Charlier, B., Daele, M., Deschryver, N. Vers une approche intégrée des technologies de l'information et de la communication dans les pratiques d'enseignement, *Revue des sciences de l'éducation*, XXVIII, n° 2, 2002, pp. 345-365.
- Charlier, B., Peraya, D. (ed.). *Technologie et innovation en pédagogie : dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur.* Bruxelles : De Boeck, 2003.
- Desbiens, J.-F., Cardin, J.-F., Martin, D. *Intégrer les TIC dans l'activité enseignante : Quelle formation ? Quels savoirs ? Quelle pédagogie ?* Laval : Presses de l'Université Laval, 2004.
- Desquenue, J., Vandenbroucke, L., Lusalusa, S. *Les enseignants de la Communauté française de Belgique face aux technologies de l'information et de la communication. Pratiques et perceptions. Enquête exploratoire.* Projet Services éducatifs en ligne, 2000.
- Devauchelle, B., Charlier, B., Daele, M. *Intégrer les TIC dans l'activité enseignante. Quelle formation ? Quels savoirs ? Quelle pédagogie ?* Paris : L'Harmattan, 2006.
- Karsenti, T. *Les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les écoles d'Afrique de l'Ouest et du Centre : Recherche-action sur la formation des enseignants aux usages pédagogiques des TIC et ses impacts sur les compétences développées par les élèves.*

Première ébauche. Université de Montréal et Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (Rocaré), 2005.

Karsenti, T., Larose, F. (dir.). *L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant : recherches et pratiques*. Québec: Presses de l'Université du Québec, 2005.

Viens, J., Peraya, D., Karsenti, T. Intégration pédagogique des TIC : Recherche et formation, n° spécial, *Revue des sciences de l'éducation*, XXVIII, n° 2, 2002.

Viens, J., Bullat-Koelliker, C., Deschryver, N., Peraya, D. *Rapport synthèse des activités de recherche action-formation d'InterSTICES*. Université de Genève, Tecfa, juin 2003 (http://tecfa.unige.ch/proj/cvs/doc/rapport_synth03.doc).